

## Chapitre 15

### Plongé improvisée

Je suis de retours chez moi. La porte est ouverte, alors je la pousse. Je vois le canapé ouvert, complètement déchiré, couché sur le dos. Je vois la lampe au plafond qui menace de tomber, la lumière qui vacille à chaque instant. La table en verre est brisée en milliers de petits morceaux coupants. La télé est tombée à terre, mais le son se propage encore dans l'appartement. Les informations qui relaient que Los Angeles brûle. Je lâche mon sac dans l'entrée, et reste encore un moment sans bouger. Je vois les trous dans les murs, comme si on avait jeté une masse dessus. Je m'approche de la fenêtre, et les vitres ne sont plus que des débris de verres. New York n'est plus qu'une ruine. Les rues sont couvertes de cendres, celle des immeubles qui brûlent. On dirait une ville faite seulement de cheminées. Je regarde un instant la fumée montée, quand j'aperçois au loin un des building qui s'écroule sur lui même. Ce n'est plus le 11 Septembre, ça n'a rien d'un attentat. C'est plus grand, plus vicieux, j'en tremble. Alors j'entends un gémissement derrière moi. Je me retourne vivement, et ne voit personne. J'appelle quand même :

-Maman ?

La porte de la cuisine s'ouvre en fracas, et ma mère en sort, chancelante. Elle se tient d'une main contre le mur, et de l'autre elle se tient le ventre, pliée de douleurs.

-Maman !

Je me précipite, et l'aide à s'allonger sur le canapé, que je remets en place hâtivement. Je vois son tee-shirt bleu s'imbiber de sang, les trois trous qui percent sont ventre et qui se vide de rouge. Je m'accroupis et place instinctivement mes mains dessus, mais je n'appuie pas. Je ferme les yeux, me concentre un peu, et lorsque je rouvre les yeux je sens qu'on déplace mes mains.

-Non, ne gaspille pas tes forces pour moi. Tu vas en avoir besoin.

-Mais... mais...

Je n'arrive pas à articuler, j'ai la gorge sèche, et les sanglots qu'elle retient ne m'aide pas.

-C'est trop tard.

Elle tousse, et recrache du sang. Elle glisse par terre et je me rue vers elle. Je me laisse tomber à genoux, et pose ma tête à côté d'elle. Tant pis si mes cheveux sont collés, couverts de son sang. Je commence à pleurer, et silence, et elle passe sa main dans mes cheveux en chuchotant :

-Je t'aime, je t'aime tellement, je t'aimerais toujours, tu seras toujours dans mon cœur,...

D'un coup, sa main retombe. Je me redresse, les yeux embués, et regarde ma mère. Ses yeux sont clos, elle ne bouge plus. Je la secoue un peu.

-Maman ?...

Ma voix est cassée par la tristesse. J'ai l'impression qu'on vient de m'arracher le cœur, qu'on l'a découpé pour en prendre la moitié, avant de le remettre, morcelé, à sa place. Je retombe à genoux, et continue de pleurer.

Percy me secoue, et lorsqu'il remarque que je me réveille il m'aide à me redresser. Je me recroqueville aussitôt, je continue de pleurer.

-Alice...qu'est-ce-qu'il se passe ?

Je reste comme ça, sans pouvoir trouver un mot à mettre sur ce que je viens de vivre, même s'il semble évident, cauchemar. Percy s'assoit à côté de moi, et passe son bras sur mes épaules, il reste à m'enserrer ainsi jusqu'à ce que je me calme, et que l'impression que tout ceci était réelle disparaisse. Lorsque j'arrive enfin à parler, je pense qu'une heure vient déjà de passer.

-J'étais de retour chez moi, mais tout était détruit. Et ma mère elle...je l'ai vu mourir, et je n'ai rien pu faire pour la sauver.

Je recommence à pleurer, et Percy frotte sa main sur mon bras.

-C'est rien, juste un cauchemar. Ne t'en fais pas, je suis sûr que ta mère va bien. On va trouver un moyen de te ramener chez toi, et tu pourras la revoir, et tu verras qu'elle va bien.

Je l'écoute, mais je suis tellement embrouillée que j'ai du mal à comprendre ce qu'il dit.

-Tu peux te rendormir si tu veux. Je reste avec toi.

Je me couche lentement, et il reste assis à côté de moi.

-Et si tu retombes sur ce cauchemar, oublie pas que tu as le contrôle.  
Je referme les yeux, et attends le retour du sommeil. Je finis pas m'endormir, mais ne rêve pas.  
Je me réveille en supposant qu'il fait jour. Percy est assis sur son canapé, en train de lire.  
-Bien dormi ?  
-Disons plutôt que je n'ai pas fait d'autre cauchemar.  
Il se lève, et me tend le livre.  
-Je l'ai fini. C'est instructif. Maintenant, je sais quoi faire contre le Diable en personne. Mais espérons que ça n'arrive pas.  
Je prends le livre, et le range dans mon sac, avec livre des légendes, et place mon épée autour de ma taille.  
-On ne descend pas tout de suite, m'explique Percy, le capitaine a dit qu'on était encore à deux heures de la prochaine ville.  
Je hausse les épaules.  
-C'est pas grave, on n'a qu'à en profiter pour se promener sur le pont.

Nous sortons donc la chambre, et une fois sur le pont je constate que pour une fois nous n'étions pas seuls. Il doit y avoir une vingtaine de personnes à bord, nous exclus. Ils regardent presque tous la berge, une grande prairie verdoyante. Nous nous approchons, et j'en profite pour demander :

-Qu'est-ce-qu'il se passe ?  
L'homme à côté de moi pointe l'horizon du doigt.  
-Il y a des gens qui font des signes là-bas. Je crois qu'ils veulent qu'on les prenne.  
Je plisse les yeux, et aperçois bien deux silhouettes. Aussitôt, je commence à avoir un très mauvais pressentiment. Je me tourne vers Percy, et lorsqu'il voit mon visage, il comprend.  
-J'espère que tu as tort.  
-Moi aussi.  
On voit les deux personnes se rapprocher en courant. Je m'éloigne aussitôt du bord, et me rends compte que nous ralentissons. Je vais à l'avant du bateau, pour voir si la ville suivante est visible d'ici. Apparemment pas, on ne voit que la prairie. Percy me rejoint, et se place à ma droite.  
-Demain, on va devoir faire face à d'autres rapide. Mais on devrait bientôt être à MidTown, après-demain je pense.  
Je regarde le ciel qui se couvre lentement de nuages.  
-On dirait qu'il va pleuvoir.  
Il hoche la tête.  
-Dans peu de temps, ce sera de la neige.  
-Déjà ?  
-Oui. Et comme on va dans le nord, je pense pas qu'on puisse partir de MidTown avant le printemps.  
Je le regarde un instant, et ris.  
-Euh, non, nous allons vers le sud.  
-Non, vers le nord. Ta carte est dans le sens sorcier, le sud en haut et le nord en bas. Donc, nous allons vers le nord.

Le bateau s'arrête complètement, et j'entends crier :

-Descendez l'échelle !  
Un des marins s'exécute, et les deux hommes montent à bord.  
-Qu'est-ce-qu'on fait ? me demande Percy.  
-Attendons, on ne sait jamais. Peut-être qu'on a tort.  
Mais j'avais raison, malheureusement. Nous sommes assez près pour les entendre dire :  
-Nous recherchons un couple, un jeune homme et une jeune fille blonds. Ils ont environ 16 ans, et la fille a des vêtements étranges.  
Le bateau redémarre lentement. Nous nous regardons, et Percy chuchote rapidement :  
-Ne bouge plus, fait semblant d'observer la rivière. Lorsque je te le dis, cours et saute dans l'eau à l'arrière de la barque. Compris ?

Je hoche lentement la tête. Ils ne semblent pas nous avoir vu pour le moment.

-C'est un humain, et elle une sorcière. Ils ont tués deux de nos amis, en ensuite nous avons été attaqués par des Ombres.

-Ils sont là ! crie la voix d'une femme au loin.

Elle a du nous de dos. J'attends toujours le signal de Percy, et je le regarde du coin de l'œil. Il a la main sur le pommeau de son épée. Je fais de même, et nous attendons. Les deux chasseurs s'approche de nous, et s'exclame :

-Comme on se retrouve ! Vous nous devez pas mal. Est-ce-que vous savez tout l'argent qu'on aurait pu se faire avec ses esclaves ? Maintenant, vous allez devoir payer !

Percy reste dos à eux, et je fais de même. J'entends une lame derrière nous qui sort de son fourreau, puis une seconde.

-Eh ! On vous parle.

Percy me lance un dernier regard, et crie :

-Maintenant !

Je pars en courant, mais fais vite face à un barrage de passagers sur le côté de la timonerie. Je sors mon épée, et ils s'écartent aussitôt. Mais quelqu'un fait tomber un tonneau, et je saute par-dessus. Mario Power ! Je cours aussi vite que je peux, et arrive rapidement à l'arrière. J'hésite à plonger, mais vois d'un coup Percy courir, et sauter par dessus la rembarre, pour s'enfoncer dans l'eau, qui a l'air gelé. Je range ma lame, prend un peu d'élan, et fais de même en espérant arriver assez loin. Heureusement que ma cape est dans mon sac. J'ai l'impression de voler, et je fais sans le vouloir le truc le plus débile du monde. J'agite les bras comme pour décoller, mais je continue de tomber. L'arrivée fait très mal au dos, et je m'enfonce dans l'eau, j'ai l'impression de couler malgré les mouvements que je fais pour remonter. Cette fois j'étais prête, et je souffle pour empêcher l'eau de rentrer dans mes poumons. Les yeux clos, je continue de nager jusqu'à ce que je sente l'air sur mon visage. Mais putain, qu'est-ce-qu'elle est froide ! Je me gèle !

J'aperçois Percy qui nage jusqu'au rivage, et j'en fais de même. J'arrive vite au bord, et reprend mon souffle. Percy est à quelques mètres de moi, allonger et haletant.

-Bon, s'exclame-t-il entre deux bouffés d'airs, je suppose qu'il ne nous reste plus qu'à marcher !

Un coup de vent me fait frissonner, et je claque des dents. Il se relève, et me dit :

-Rien de casser ?

-Non, ça va, j'ai juste froid.

Il me tend une main, et je me redresse. Nous commençons à marcher vers ce qui semble être une route de terre.

-Je suppose qu'en suivant cette route on arrive à Rif, mais je ne suis absolument pas sûr.

-On n'a qu'à demander de l'aide.

Il regarde des deux côtés de la route, et me dit :

-C'est vrai qu'il y a tellement de personnes ici ! Bon, on n'a qu'à suivre la rivière. On trouvera bien quelqu'un qui nous louera des chevaux.

Nous marchons donc le long de la route, et j'espère vraiment qu'un chariot, ou même un cavalier, va passer. Mais personne ne vient. La ville est bientôt à portée de vue, et Percy affirme :

-On doit contourner la ville.

Je m'arrête et m'exclame :

-Quoi?! Pourquoi ?

-Parce que le bateau doit déjà y être, et donc tous ceux qui étaient à bord ont du descendre. S'ils nous voient, je ne pense pas pouvoir affronter la garde royale avec des vêtements trempés. En évitant la ville, on trouvera sûrement une ferme, un peut-être que quelqu'un pourra nous aider.

Je hausse les épaules.

-C'est pas faux. Mais on n'a plus rien à manger. Et j'ai faim.

-Ne t'en fais pas, on pourra toujours chasser si on ne trouve rien.

Il m'attrape par la main et me tire.

-Allez, il faut avancer, sinon on ne sera jamais à MidTown avant la neige !

Je continue de marcher, mais c'est plutôt une fonction automatique. Je marche sans que mon cerveau ne commande l'ordre. Je peux aussi courir comme ça, mais j'ai du mal à contrôler la

trajectoire en automatique.

Nous marchons jusqu'à la ville, et marchons dans l'ombre de la muraille qui l'entoure. Il n'y a rien, même pas une ferme, autour. Je souffle, mais continue de marcher quand même. Lorsque le soleil est à son zénith, nous nous éloignons enfin de Rif. Mais là, je dois m'arrêter. Je n'ai plus la force de marcher. Percy aussi semble exténué, mais il ne le montre pas.

-Allez, il faut continuer !

-Je sais. Mais laisse-moi faire une pause, s'il-te-plaît.

Je suis à bout de souffle, j'ai mal partout, et je pense que mes jambes vont bientôt se décrocher. Percy regarde la route devant nous, et me dit :

-Au bout de cette route, il y a quelque chose.

Il met sa main au-dessus de ses yeux pour mieux voir, et je lui souffle :

-C'est pas la peine, je ne te crois pas...

Il se tourne vers moi, et m'aide à me relever.

-Je ne rigole pas ! Il y a quelque chose au loin !

C'est vrai qu'en y regardant de plus près, on voit belle et bien quelque chose. Et ça se rapproche. On entend des grands bruits, et il ne me faut que quelques secondes pour comprendre. C'est un convoi qui arrive vers nous, au moins une dizaine de cavaliers. Nous nous écartons de la route, et je m'attends à me prendre de la poussière dans les yeux, quand je remarque qu'ils ralentissent. Je recule encore d'avantage, et les cavaliers s'arrêtent à notre hauteur. Je note les étendards qu'ils transportent, une lune avec des griffures. Ils ne portent pas d'armures, mais à peu près la même tenue que Seth. Au milieu d'eux se trouve une jeune femme à cheval, et derrière elle sont accrochés deux chevaux scellés, mais sans cavalier. Elle n'est pas habillée comme les autres, mais porte une veste en cuir par dessus un corset noir, un pantalon moulant et des bottes, et des gants qui lui arrivent aux coudes. Elle descend de son cheval et s'approche de nous. Percy reste immobile, et j'hésite un moment à m'agenouiller, mais comme Percy ne fait rien je reste sans bouger. Enfin, je tremble un peu, mais c'est tout. Elle s'arrête devant nous, et nous demande :

-Est-ce que vous êtes Alice et Percy ?

Elle est très belle, et dégage une énergie animale incroyable. Elle a de longs cheveux blonds clairs, et ses yeux noisettes sont presque invisibles derrière ses cils incroyablement longs. Son oreille droite est couverte de piercing, une quinzaine de petits anneaux qui partent du haut pour descendre jusqu'au lobe.

Nous restons en silence pendant un long moment, puis Percy s'exclame amèrement :

-Qui les demande ?

Elle ne le prend pas aussi mal que je l'aurais cru, et au contraire sourit.

-Je m'appelle Emma. Il y a quelqu'un qui vous attend à MidTown, et il a cru que vous vous étiez perdus en route. Il m'a envoyé vous chercher.

Yes ! Finis la marche à pied ! Je saute presque de joie. Mais Percy reste septique.

-Et si nous refusons ?

Elle hausse les épaules.

-Et bien de ce cas vous continuerez à marcher, mais vous arriverez d'une manière ou d'une autre à MidTown. Je vous offre seulement la plus rapide.

Je jette un regard à Percy, qui comprend vite que s'il refuse il marchera seul. Je me fiche de savoir qui veut nous voir, mais s'il me prête un cheval, nous allons être les meilleurs amis du monde ! Percy souffle, puis s'exclame :

-Bon d'accord. Mais dites nous au moins de qui il s'agit.

Emma sourit, et nous conduit jusqu'à nos chevaux.

-Il ne veut pas que je vous le dise. Je peux juste vous dire que vous le connaissez tous les deux.

Je monte à cheval, c'est un beau cheval blanc avec des tâches noires sur le visage. Il a l'air de m'aimer beaucoup. Percy a un cheval brun et noir. Il monte à son tour, et me jette un regard.

-Quelqu'un que l'on connaît tous les deux ?

Je hausse les épaules, et tous les cavaliers font demi-tour. Emma se place entre nous deux, et nous partons au galop, le groupe le moins discret que j'ai jamais vu. Mais bon, je ne m'en plains

pas, j'ai plus à marcher !

Emma m'a dit que mon cheval s'appelle Mark, alors je tente de lui parler de temps en temps. J'ai presque l'impression qu'il comprend et me répond. Nous arrivons aux abords de la cité alors que le soleil commence à descendre. Il nous faut encore traverser une rivière, mais heureusement un pont a été bâti. J'ai presque entièrement séchée, mais me suis rendue compte en mettant la main dans ma poche que la carte en a pris un sacré coup. Il faut que je la fasse sécher en arrivant. Nous passons le pont, et entrons dans la ville, alors que la lourde porte se referme derrière nous. Les soldats nous laissent tous un à un, et lorsque nous entrons dans la cour du château nous ne sommes plus que cinq. La cour est pavée, plutôt propre, est déjà éclairée par des torches, car le soleil ne passe pas au-dessus des murs. Nous descendons de cheval et Emma prend une torche avec elle. Nous la suivons à travers les couloirs, jusqu'à une grande porte de fer. Elle se tourne vers nous avant de l'ouvrir, et nous dit :

-Je vous préviens, il est en pleine réflexion, donc il ne faut pas lui dire trop de choses d'un coup. Et surtout, tu ne lui parles pas de Mary. Pas tout de suite.

Je pense que la seconde partie devait être adressé à moi. Est-ce-que nous allons rencontrer Peter ? J'ai tellement hâte ! Je suis surexcitée. Pour une fois, je n'ai aucun mauvais pré-sentiment, seulement un stress positif. Ouvrez la porte, je veux savoir ! Emma nous sourit, puis pousse la porte face à nous. Elle ne se retourne qu'une fois entrée dans la salle. C'est une grande salle pleine de colonnes, avec au centre un trône. Sur le trône est assis un homme torse nu avec un veston qui couvre à peine ses épaules. Il a un pantalon en cuir, et ne porte pas de chaussures. Il semble en grande réflexion, comme l'avait dit Emma. Il a les cheveux brun clair, je crois que ses yeux sont noirs, mais je ne les vois pas bien de là où je suis. Il a les épaules carrées, et un cou noueux. Ses cheveux sont plutôt court, mais plus long sur le dessus. Lorsqu'il nous aperçoit, il se redresse et sourit. J'ai l'impression d'avoir déjà vu ce sourire quelque part, des millions de fois.

-Emma, à ce que je vois tu les as trouvés.

-As-tu déjà douté de mes talents ?

Elle continue d'avancer, et s'arrête à deux mètres du trône.

-Alice, Percy, laissait moi vous présenter mon frère, Peter Frost, Roi des loups et Seigneur de Luplius.